

aller au-devant de l'Époux ? Quelles perles, quels bijoux orneront nos âmes dans cette entrevue fortunée ? La sainte Église, dans sa Liturgie, nous instruit sur ce point ; et nous ne pouvons mieux faire, sans doute, que de l'imiter en tout, puisqu'elle est toujours agréée, et qu'étant notre Mère, nous la devons écouter sans cesse.

Mais avant de parler de l'Avénement mystique du Verbe dans les âmes, avant de raconter les secrets de cette sublime familiarité du Créateur et de la créature, traçons d'abord, avec l'Église, les devoirs que la nature humaine et chacune de nos âmes ont à rendre à l'Enfant divin que les cieux nous ont enfin donné comme une rosée bienfaisante. Durant l'Avent, nous nous sommes unis aux saints de l'ancienne Alliance pour implorer la venue de ce Messie Rédempteur ; maintenant, qu'il est descendu, considérons quels hommages il convient de lui offrir.

Or, l'Église, en ce saint temps, offre au Dieu-Enfant le tribut de ses profondes adorations, les transports de ses joies ineffables, l'hommage d'une reconnaissance sans bornes, la tendresse d'un amour non-pareil. Ces sentiments, *adoration, allégresse, reconnaissance, amour*, forment aussi l'ensemble des devoirs que toute âme fidèle doit offrir à l'Emmanuel dans son berceau. Les prières de la Liturgie en fourniront l'expression la plus pure, la plus complète ; pénétrons-nous de la nature de ces sentiments, afin de les concevoir mieux, et de nous approprier plus intimement encore la forme sous laquelle la sainte Église les exprime.

LA FIN DE L'EXPOSITION COLOMBIENNE

A celui qui a vu les fêtes, les démonstrations, l'immense réunion de visiteurs au parc Jackson, les derniers jours de l'Exposition de Chicago auraient paru d'une tristesse indicible. La clôture elle-même de l'exposition, après la mort du maire Harrison, était lugubre. Au lieu des brillantes et gaies décorations, des drapeaux à mi-mât ; plus de musique, plus de chants, seul le bruit sourd du canon. Dès le lendemain, la solitude semblait s'être faite dans ces lieux si animés la veille. Le bruit des pas y résonnait comme dans un cimetière. Et c'était vraiment le cimetière d'une merveille qui avait vite passé, comme toutes les choses humaines.